

CORRECTION Travail de français du mardi 16 juin

Exercices

1. Dans chaque phrase, souligne le verbe conjugué en rouge. Mets le sujet, entre crochets, écris GS dessous. S'il y a un complément circonstanciel, mets le entre crochets et écris CCL (lieu), CCT (temps), CCM (manière). S'il y a un complément d'objet direct ou indirect, mets le entre crochets et écris COI ou COD dessous. (pour les COI, entoure la préposition)

a) [Aujourd'hui], [je] porte [un joli chapeau].
CCT GS COD

b) [Je] pense [à mon prochain voyage].
GS COI

c) [À l'école], [le professeur] a raconté [une histoire] [aux élèves].
CCL GS COD COI

d) [Ce garçon] a [un joli sourire].
GS COD

2. Recopie les groupes en gras dans la colonne qui convient.

- a) Les hommes préhistoriques allaient à la chasse.
b) Nous mangeons **des fraises au mois de juin**.
c) Alexandre rêve **de cette maison tous les jours**.
d) **Ce matin**, les ouvriers réparent **la fuite d'eau**.
e) Aziz, **le soir**, raconte **sa journée à ses parents**.
f) J'ai visité **de superbes monuments en Italie**.

Compléments circonstanciels	Compléments d'objet (direct ou indirect)
Au mois de juin tous les jours ce matin le soir en Italie	à la chasse (on ne peut pas le supprimer, Ils allaient à quoi?) des fraises de cette maison la fuite d'eau sa journée à ses parents de superbes monuments

3. Récris les phrases en remplaçant le GN complément d'objet en gras par un pronom.

Ex : Paul découpe **les étoiles en carton**. → Paul les découpe.

- Le chien poussa **la porte**. → **Le chien la poussa**.
Vous préparez **le repas**. → **Vous les préparez**.
Nous obéissons **à nos parents**. → **Nous leur obéissons**.
La lumière aveugle **l'enfant**. → **La lumière l'aveugle**.
Je parle **au professeur**. → **Je lui parle**.

RÉVISIONS DU PASSÉ SIMPLE, IMPARFAIT :

1. Lis ce texte.

Bertrand n'**arrivait** pas à s'endormir. La maison **était** silencieuse. Soudain, il lui **sembla** entendre un bruit, comme un appel. Il **tendit** l'oreille. Il n'**eut** aucune peine à reconnaître le bruit. Il **sauta** de son lit et **colla** son oreille contre le parquet de sa chambre. Aucune hésitation possible ! Sa jeune chatte **miaulait** dans la cuisine.

Vite, il y **alla**. La pièce **était** déserte. Aucune trace de Féline, sa petite chatte. Ce mystère l'**agaça** beaucoup. Il **chercha** dans toutes les pièces du rez-de-chaussée. Il **parvint** devant l'escalier de la cave. Il ne **vit** rien mais il **entendit** un faible gémissement. Pas de doute ! Féline ne **pouvait** pas sortir de la cave.

a. Indique le nombre de phrases du premier paragraphe : 8

b. Recopie les verbes en gras dans la colonne qui convient, avec leur sujet.

VERBES AU PASSÉ SIMPLE	VERBES À L'IMPARFAIT
Il lui sembla	
Il tendit	Bertrand n' arrivait
Il n' eut	la maison était
Il sauta et colla	sa jeune chatte miaulait
il y alla	la pièce était
ce mystère l' agaça	Féline ne pouvait pas
Il chercha	
il parvint	
il ne vit rien	
il entendit	

2. Lis ce texte, souligne les verbes conjugués puis transpose le au passé simple de l'indicatif sur ton cahier.

L'ATTAQUE DU CHÂTEAU : passé simple et imparfait

Du haut de la tour du château-fort, dans le lointain, Arnaud vit un nuage de poussière. Il aperçut aussi des paysans qui arrivaient aussi vite qu'ils pouvaient vers le château. Aussitôt, il prit la décision de donner l'alerte. Il descendit, courut vers la salle d'armes du donjon et alerta les soldats. Il alla vers le logis du seigneur. Il attendit ses ordres puis il fila vers le pont-levis et ordonna de le baisser. Il dit à tout le monde de se préparer à défendre le château.

Quand tous les paysans furent dans la cour basse, il fit baisser la herse et relever le pont-levis. Le château était prêt pour faire face à l'attaque.

L'ATTAQUE DU CHÂTEAU passé simple et imparfait avec Arnaud et Guillhem.

Du haut de la tour du château-fort, dans le lointain, Arnaud et Guillhem virent un nuage de poussière. Ils aperçurent aussi des paysans qui arrivaient aussi vite qu'ils pouvaient vers le château. Aussitôt, ils prirent la décision de donner l'alerte. Ils descendirent, coururent vers la salle d'armes du donjon et alertèrent les soldats. Ils allèrent vers le logis du seigneur. Ils attendirent ses ordres puis ils filèrent vers le pont-levis et ordonnèrent de le baisser. Ils dirent à tout le monde de se préparer à défendre le château. Quand tous les paysans furent dans la cour basse, ils firent baisser la herse et relever le pont-levis. Le château était prêt pour faire face à l'attaque.